

French Poem on the Founding of
Utrecht University
in *Opuscula* (1652)

by

Anna Maria van Schurman

translated by

Theresa Helke

published by

Project VOX

With thanks to Michael Helke for his help

LICENSE AND CITATION INFORMATION

2021 © Theresa Helke

This work is licensed by the copyright holder under a Creative Commons Attribution-NonCommercial 4.0 International License.

Published by Project Vox

<http://projectvox.org>

How to cite this text:

Van Schurman, Anna Maria. "French Poem on the Founding of Utrecht University." In *Opuscula*, 1652: 302–03. Translated by Theresa Helke. *Project Vox*. Durham, NC: Duke University Libraries, 2021.

Original Text

REMARQUE D'ANNE MARIE de SCHURMAN.

Sur ce qu'après un air sombre et suivy d'une pluye espaisse (qui continua le jour de l'Inauguration de l'Academie d'Utrecht environ jusqu'à 9. heures du matin) le Soleil parça les nues, et s'esclatta inopinément sur le frond de ceste pompe solemnelle, justement au point qu'elle fit sa sortie de la maison de ville.

Quelle mine de deüil, quelle triste parure
A d'un voile ombrageux obscurcy la Nature,
Et au jour du Triomphe esloigné de nos yeux
La beauté des beautez, la lumiere des Cieux?
Ja tout le monde attend que l'Aurore regarde
Les voeux de l'univers d'une oeillade mignarde,
Et que le Ciel, fermant la porte au desplaisir,
Se monstre favorable à son juste desir.
Et toutesfois d'abord sa tristesse importune
Trouble pas ses humeurs l'allegresse commune.
N'est-ce pas que Nature eclipsant à nos yeux,
Travaille pour l'effect d'un coup miraculeux?
Or cependant Pallas dans sa Cour magnifique
Orne son appareil, et ses charmes applique
Pour faire son entrée, et par un train royal
Eriger dans ce lieu son siege triomphal.
Mais au point qu'elle sort du palais de Justice,
Voicy comme Phoebus, à ses desseins propice,
Escarte ces amas, rompt ce rideau flottant,
Et va dessus le front de sa pompe esclattant.
Il nous veut tesmoigner qu'il ne luit que pour elle,
Et pour autoriser une action si belle,
Voire pour presider à la solemnité
D'un siecle d'or naissant à la posterité.
Presage merveilleux et tres-heureux augure!
Sur que le Ciel nous fait prendre ceste ouverture,
Que l'Astre de Justice, amy de son destin,
Conduira les progresz d'un si luisant matin.
Et qu'avons nous besoin d'aucun autre interprete,
Puis que mesme Apollon ainsy nous l'interprete?

Modern French

REMARQUE D'ANNE MARIE de SCHURMAN.

Sur ce après un air sombre et suivi d'une pluie épaisse (qui continua le jour de l'Inauguration de l'Académie d'Utrecht environ jusqu'à 9 heures du matin) le Soleil perça les nuages, et s'éclata inopinément sur le front de cette pompe solennelle, justement au point qu'elle fit sa sortie de la maison de ville.

Quelle mine de deuil, quelle triste parure
A d'un voile ombrageux obscurci la Nature,
Et au jour du Triomphe éloigné de nos yeux
La beauté des beautés, la lumière des Cieux?
Déjà [?] tout le monde attend que l'Aurore regarde
Les vœux de l'univers d'une ocellade mignarde,
Et que le Ciel, fermant la porte au déplaisir,
Se montre favorable à son juste désir.
Et [que] toutefois d'abord sa tristesse importune
[Ne] trouble par ses humeurs l'allégresse commune.
N'est-ce pas que Nature éclipsant à nos yeux,
Travaille pour l'effet d'un coup miraculeux?
Or cependant Pallas dans sa Cour magnifique
Orne son appareil, et ses charmes applique
Pour faire son entrée, et par un train royal
Eriger dans ce lieu son siège triomphal.
Mais au point qu'elle sort du palais de Justice,
Voici comme Phébus, à ses desseins propice,
Ecarte ces amas, rompt ce rideau flottant,
Et va dessus le front de sa pompe éclatant.
Il nous veut témoigner qu'il ne luit que pour elle,
Et pour autoriser une action si belle,
Voire pour présider à la solemnité
D'un siècle d'or naissant à la postérité.
Présage merveilleux et très heureux augure!
Sûr que le Ciel nous fait prendre cette ouverture,
Que l'Astre de Justice, ami de son destin,
Conduira les progrès d'un si luisant matin.
Et qu'avons-nous besoin d'aucun autre interprète,
Puisque même Apollon ainsi nous l'interprète?

English

REMARK OF ANNE MARIE of SCHURMAN

Thereupon, after a dark atmosphere followed by thick rain (which continued on the day of the inauguration of the Academy of Utrecht until about 9 am) the Sun pierced the clouds, and burst out unexpectedly on the head of this solemn procession, precisely at the point at which it made its exit from the city hall.¹

What a look of mourning, what sad finery
Did with a shady veil obscure Nature,
And[,] on the day of our² Triumph[,] distance from our eyes
The beauty of beauties, the light of the skies?
Lo [?] everyone is waiting for Dawn to look upon
The wishes of the universe [or our common wishes?] with a mincing [or kindly?] wink,
And for the sky, closing the door to discontentment,
To show itself favorable to its [everyone's] just desire.
And first of all, for its unwelcome sadness
Not to disturb with its moods the common gladness.
Is it not that Nature covering our eyes,
Works to effect a miraculous feat?
Meanwhile, Pallas in her magnificent court
Embellishes her appearance, and applies her charms
To make her entrance, and by a royal train [of her dress?; court attendants?]
Establish her triumphal seat in this place.
But at the point at which she leaves the courthouse [the aforementioned house/city hall],
Here Phebus, in accordance with his intention,
Brushes aside these [cloud] clusters, rends this watery curtain,
And goes over the head of the procession, shining.
He wants to demonstrate to us that he shines only [i] for her,
And [ii] to allow such a beautiful initiative,
Nay to preside over the solemnity
Of a golden age dawning for posterity.
Wonderful omen and very happy portent!
Certain that Heaven makes us seize this opening,
And that the Star of Justice, friend of his destiny,
Will guide the progress of so gleaming a morning.
And what need have we for any other interpreter,
Since Apollo himself thus interprets it to us?

¹ We're taking *maison de ville* to mean not literally "town house" but, in the context, "city hall".

² We're taking English to require the specification of possessor here, in a way that French doesn't. This happens in other cases, such as "Elle avait les mains dans la poche", which we would translate as "She had *her* hands in *her* pockets". In French, unlike in English, you wouldn't generally specify the possessor – "Elle avait ses mains dans sa poche – unless the referent to one of the possessive adjectives were e.g. someone other than the referent to "she".